

Fouille-moi l'estomac  
L'acier de tes chicots  
Écorche ma pièce de viande  
Fumantes de glace  
Les torpilles de tes cils  
Me laissent de marbre  
Regarde-toi  
La haine t'avilit  
Mon amour se gerbe Là  
Mes injures inondent tes draps  
Non Tu ne me tueras point

*Une porte claque.*

Retourne dans ta tour d'ivoire  
Que les vitres éclaboussent ton cynisme  
Le soleil est plein  
Un vice sardonique remonte de mes entrailles  
Tu as perdu  
La lune s'éteint

Gâté de solitude  
Venin de tes doigts  
Destruction acide  
Délicatesse de ma peau  
Tiens, serait-ce ma hanche ?

Sur le chemin du retour  
 Me suis écorché la voix  
 Barbelés de chiens  
 Mon nombril s'est abasourdi  
 « J'ai vu un coq sans tête. »  
 Tu m'as relooké sombrer  
 Dans la flaque de pisse  
 Hochant la tête  
 De gauche à droite  
 Le souffle alcoolisé  
 Impuissant

J'ai la tête qui rouille  
Les verrous qui crissent  
En manque d'huile  
J'ai l'âme en lambeaux  
Donne-moi ton sexe  
Que je m'entaille

Le regard de tarte  
 Je m'enivre  
 Il surgit de nulle part  
 Décapitant ma peine  
 Le sperme jaillit en amas  
 De caillots d'oie  
 La coupe pleine  
 Tu retires tes lunettes  
 Me gifles  
 Les reposes sur  
 Ton nez de coq en pâte.  
 De guerre lasse,  
 Mon orteil se mange ton arcade droite.

La chaise tombe  
S'effondre le chimpanzé  
Au dedans des syllabes  
Cherche cerveau  
Qui ne se lustre pas  
Instantanément

*Ne ferme pas la cage !*

Les bulles me montent à la tête  
Un fond de plaisanterie  
Mal à l'envers  
Souris-moi  
Ma peau souffre Krokodil  
Que s'enfouisse la décadence  
Notre humour cupide

*NON ! N'ouvre pas le coffre !*

Entre les pages du livre  
J'ai recouvert ton sein  
Délicat rose  
Calciné de verdure  
Avec du papier de soie  
J'ai fait un joli paquet  
Dans la poubelle  
Tu le trouveras  
Suintant de toute part  
De désir infâmant

Ma chatte miaule de rage  
 Regarde-moi dans la jambe  
 Le coup s'envole  
 Espoir d'un chaos sordide  
 Nos ennemis nous tendent des vases  
 Cendriers de pacotille  
 Ma main dans la tombe  
 La hache parfumée au B positif  
 Nos regards en croix grecque  
 Cruelle sentinelle  
 Dépouilles séniles  
 Avancées lyriques  
 Périclités les hormones  
 La vase de tes mains enchaîne ma gorge ronde.

Entre la rose et le chardon  
 Il n'y a qu'un prince  
 Et la mare de boue  
 Baigne son air suffisant  
 Entre les injures et les ordures  
 De violette, je verdâtre  
 Et tes lèvres s'évaporent  
 Au-delà de l'impossible  
 De nos nuits sans étoiles  
 Le feu brûle l'âme de ma main  
 Renferme le secret

8-12-8